

Le 29 septembre 1868, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Deuil](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1868-09-29

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote84, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), Le 29 septembre 1868, Abel Villemain à François Guizot, 1868-09-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8737>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

29 Sept. 1868

Mon cher ami, je suis
marqué d'affliction. Je n'ai plus
la consolation du devoir et des
soins, envers celle que j'ai tant
aimée, que j'ai tant planée. Je
sens douloureusement la perte. Je
crains d'être inutile autant que
malheureux. Elle ne laisse des
affections sacrées. mais je suis
trop affaibli pour suivre à
mon profond chagrin. Je me

devoue du moins a ces affections
si pures.

J'honore les pensées religieuses
qui respirent dans votre lettre. mais
mon ame reste languissante et
accablée. puisse-je me ramener
en me devouant!

Je vous remercie de l'intérêt que
vous voulez bien m'exprimer, et
j'y réponds par mes vœux pour la
durée du bonheur que vous donnez
et qui vous entoure.

22 Septembre 1868. *Ellemain*